

Éléments de biographie de Niki de Saint Phalle

Catherine Marie-Agnès Fal de Saint Phalle est née le 29 octobre 1930 à Neuilly sur Seine dans une famille de la vieille noblesse française ; sa mère est franco-américaine. Son père exerce la profession de banquier tandis que sa mère veille à l'éducation de leurs cinq enfants et à la gestion du foyer. La famille de Saint Phalle s'installe aux Etats-Unis mais Niki effectue de nombreux retours en France où elle séjourne dans les châteaux familiaux.

Niki, c'est ainsi que la surnomme sa mère, rejette très vite son milieu familial : le destin qu'il réserve aux femmes, le climat de violence qui y règne, l'hypocrisie des adultes. Ses rapports avec l'institution scolaire (souvent religieuse) sont également difficiles. Seule l'école Brearley qui réserve une part importante aux activités artistiques trouve grâce à ses yeux. Enfant, elle s'évade en dessinant des arbres sur ses cahiers.

L'injustice sociale, la pauvreté et le racisme, la condition réservée aux femmes la révoltent.

Elle « fuit » son milieu familial en exerçant un temps le métier de mannequin (elle pose pour de célèbres magazines tels que Vogue, Life) et en épousant secrètement Harry Mathews en 1949. Avec Laura, leur premier enfant née en 1951, ils partent très rapidement vivre à Paris puis dans le sud de la France.



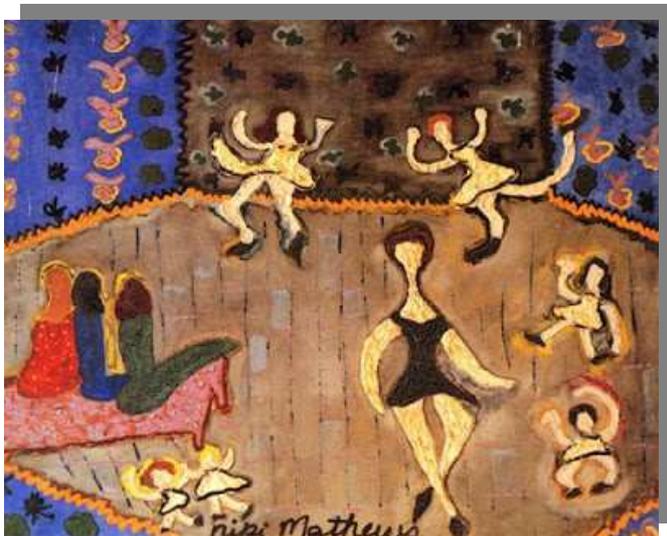
Suite à une grave dépression, Niki est internée dans un service psychiatrique à Nice en 1953. Elle subit une série d'électrochocs mais la peinture et le dessin qu'elle pratique régulièrement accélèrent sa guérison. Les souffrances qu'elle a endurées dans la cadre familial (mère violente, père incestueux) semblent être à l'origine de sa vocation d'artiste. Sa vie sera désormais consacrée à l'art : « Créer pour vivre, vivre pour créer » tel le titre d'un ouvrage du psychiatre Thierry Delcourt. Elle sera autodidacte : « La technique n'est rien, le rêve est tout », lui dira Jean Tinguely. Son travail d'alors s'apparente à l'art naïf. Elle admire des artistes tels que Le Douanier Rousseau, Jean Dubuffet mais aussi Jackson Pollock et Robert Rauschenberg.

Le parc Güell de l'architecte Antonio Gaudi qu'elle visite en 1955 à Barcelone, le Palais idéal du Facteur Cheval à Hauterives dans la Drôme ou encore le parc Bomarzo en Italie, (dit parc des Monstres) fascinent Niki. C'est sûr, plus tard, elle aussi créera son jardin merveilleux : « Au parc Güell de Barcelone, j'ai rencontré à la fois mon maître et ma destinée... Je savais qu'un jour, moi aussi, je construirais un jardin de joie. Un petit coin de paradis. », confie-t-elle.

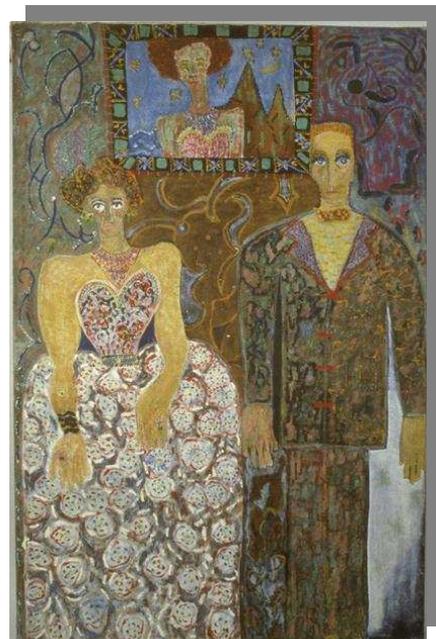
En 1956, elle rencontre Jean Tinguely impasse Ronsin à Paris où cohabitent de nombreux artistes dont Brancusi. Jean Tinguely deviendra son compagnon à partir de 1959 mais aussi son associé, son collaborateur artistique, elle l'épousera le 13 juillet 1971.

En 1959, elle se sépare donc de son mari Harry Mathews auquel elle confie la garde de ses deux enfants (Laura et Philip né en 1955) pour se consacrer à son œuvre.

Ses premiers tableaux figuratifs évoquaient des scènes empruntées à la vie familiale ou sentimentale.



Classe de Ballet, 1953



Family portrait, 1956

D'autres œuvres représentent des paysages dans lesquels Niki intègre des éléments naturels (cailloux, grains de café, coquillages...).

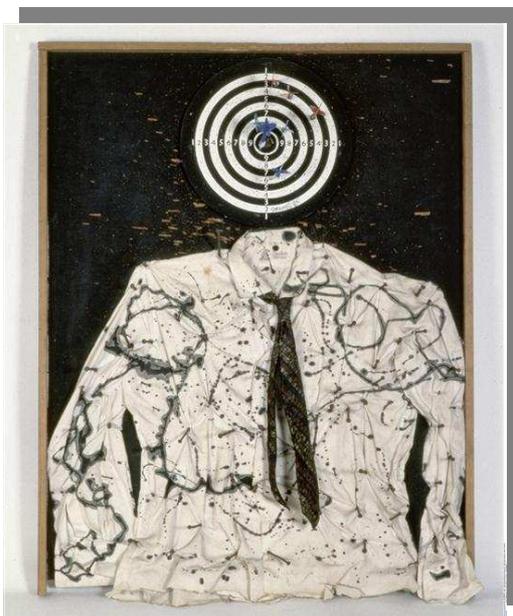


Paysage nocturne, vers 1956-1958



Eva, vers 1960-1961

A partir de 1960, les œuvres de Niki vont lui permettre de se libérer de ses angoisses, de la révolte contre les injustices sociales et contre sa famille.



En 1961, le tableau « Saint Sébastien, Portrait of my lover » se compose d'une chemise et d'une cible en guise de tête, devant lequel le spectateur-regardeur est invité à « jouer » en lançant des fléchettes. Cette œuvre inaugure la série des Tableaux-cibles.

Pour la série des « tirs » (Tableaux-tirs), Niki prépare ses toiles : collage d'objets, poches de peinture dissimulées, le tout recouvert de blanc (plâtre). L'artiste, ou le spectateur, tire sur les tableaux avec un fusil, la peinture « explose »

alors. Ce sont de véritables performances. Niki dira : « En 1961, j'ai tiré sur : papa, tous les hommes, les petits, les grands, les gros, mon frère, la société, l'Eglise, le couvent, l'école, ma famille, ma mère, moi-même ».



Tir

A 30 ans, elle rejoint le groupe des Nouveaux Réalistes dont elle sera la seule femme.

« Le 27 octobre 1960, huit jeunes artistes et le critique d'art Pierre Restany se réunissent chez Yves Klein. Ils signent une déclaration et décident de créer un groupe appelé « Les Nouveaux Réalistes ». Tous utilisent des objets pour créer des œuvres d'art. Adieu pinceaux, crayons et chevalets ! Affiches, moteurs, engrenages, tissus et fonds de poubelle ... sont les outils des Nouveaux Réalistes. Ils récupèrent, recyclent, détruisent, assemblent, compressent, arrachent.. et nous font apercevoir la beauté des objets qui nous entourent. Ces artistes sont : Arman, Dufrêne, Hains, Yves Klein, Martial Raysse, Spoerri, Tinguely, Villeglé. Quelques mois plus tard, César, Christo, Deschamps, Niki de Saint Phalle et Rotello rejoignent le mouvement. »

In Musée en herbe, dossier de presse « Il était une fois ... la bande à Niki », exposition du 13 mars 2014 au 5 janvier 2015.

En 1963, Jean Tinguely et Niki achètent une ancienne auberge « L'Auberge du cheval blanc » dans l'Essonne, à Soisy-sur-Ecole. Lui travaille à ses sculptures, machines en mouvement tandis que Niki mène une réflexion sur les rôles des femmes dans la société : femmes accouchant, mariées et plus tard les mères dévorantes.



La mariée à cheval, 1963



Femme éclatée (l'accouchement du taureau)

Apaisée, après avoir tout « détruit » dans ses premières œuvres, après avoir « réglé » ses comptes et exprimé sa colère, l'univers artistique de Niki de Saint Phalle devient plus coloré et joyeux. « Une fois la colère partie, je me suis retrouvée dans l'atelier à faire des créatures joyeuses à la gloire des femmes » écrit Niki. Ce sera la période des Nanas, femmes libérées, sensuelles, fantasques, splendides et grandioses ; figures féminines archétypales. Les Nanas prennent des positions folles, jouent...Elles sont multiraciales à l'image du monde.



Niki dans son atelier en 1964

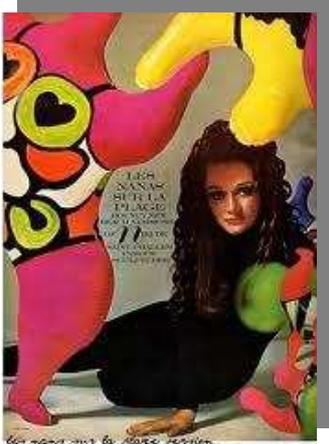
Si les premières sont en papier mâché, en laine et tissus collés sur une structure métallique,



très vite, elle utilise ensuite du polyester dont l'inhalation des vapeurs et des poussières sera la cause de graves difficultés pulmonaires. Les Nanas sont toutes colorées. Leur production se décline ainsi avec des matériaux, des

formes, des dimensions différentes. La première exposition « Nanas Power » se tient en 1965 dans une galerie parisienne.

Ces imposantes figures prennent bientôt place dans les musées mais aussi dans les lieux publics (cf. ci-dessus, *Les Nanas à Hanovre*). Niki de Saint Phalle souhaitait que l'art profite à tous. Pour aller dans ce sens, des Nanas gonflables sont produites en série et vendues pour un prix plus accessible. Pour ses multiples-originaux, la production est limitée et signée.



Niki et les Nanas gonflables

Puis l'art monumental qui l'avait tant émerveillée en Espagne, en France ou en Italie intègre son art. Dans le Var, le Rêve de l'Oiseau (1968-1971), Big Clarice et La Sorcière marquent un véritable tournant, celui du passage de la sculpture à l'architecture d'une part, et de l'insertion des œuvres dans un environnement naturel d'autre part. Il s'agit en effet du premier jardin de sculptures habitables réalisé par l'artiste, et du seul réalisé en France. On ne tourne pas seulement autour de ces sculptures, on y entre, on y joue, on peut même y vivre !



Le rêve de l'oiseau

Niki sera aidée de nombreux assistants mais Jean Tinguely contribuera très souvent à la construction des « squelettes métalliques », jusqu'à sa mort en 1991.

Citons comme architectures fantastiques, entre autres:

- Le Golem (1971-1972), architecture ludique pour les enfants dans Rabinovitch park à Jérusalem
- La maison Dragon (1972-1973) à Knokke le Zoute en Belgique. Ce dragon protecteur mesure 33m de long et 6 m de haut. Les murs intérieurs sont ornés d'une fresque de Keith Haring.
- Le jardin des Tarots (1978-1998), œuvre majeure, à Garavicchio en Toscane, composé de 22 sculptures monumentales inspirées des symboles du tarot. Niki le crée sur une parcelle de terrain qui lui est offerte par le frère d'un ami.



- Le monstre de Gila (débuté en 1996), maisonnette pour les enfants sous la forme d'un dragon de 2 m de haut
- Le Queen Califia's Magical Circle (achevé en 2003, après la mort de Niki de Saint Phalle) à Escondido en Californie où elle soigne ses problèmes pulmonaires.



Parallèlement elle écrit, dessine, s'intéresse aussi à un autre type de sculpture légère, évidée (les *Skinnies*, 1979) mais réalise également des films.



L'arbre



Le Fou

En 1982-1983, elle crée avec Jean Tinguely une sculpture fontaine, la Fontaine Stravinsky, à proximité du Centre Pompidou.

En 1992-1993, elle rend hommage à Jean Tinguely avec une série de reliefs cinétiques ou de peintures en mouvement, intitulée *Tableaux Eclatés* (et Méta-Tinguely).

Pour financer ses œuvres colossales, Niki de Saint Phalle crée son propre parfum, des chaises, des vases, des bijoux.



Chaise à serpents



Fauteuil « Clarice »

Artiste engagée militant contre le Sida, féministe, antiraciste, Niki de Saint Phalle considère également que l'art est une manière d'apporter de la joie dans l'existence. On le perçoit dans son univers peuplé de sculptures polychromes aux couleurs vives, inspirées de motifs et sujets fétiches : arbre et jardin ; femme ; fleur, cœur et soleil ; animaux dont le dragon, le lézard, l'oiseau, le serpent... La représentation du serpent lui permet d'exorciser ses peurs d'enfant : « En fabriquant des serpents, j'ai pu transformer en joie la peur qu'ils m'inspiraient. Par mon art, j'ai appris à dompter et à apprivoiser ces créatures qui me terrorisaient ». Elle avait horreur des angles droits et leur préférait les formes arrondies, les rondeurs, ce qui apparaît tout a long de son oeuvre.

Elle s'éteint à San Diego le 21 mai 2002.

Liens pour en savoir plus ...

http://www.grandpalais.fr/pdf/dossier_pedagogique/Dossier_pedagogique_Niki.pdf

Dossier pédagogique Exposition Niki de Saint Phalle au Grand Palais

<http://focus.tv5monde.com/nikidesaintphalle> Niki de Saint Phalle Œuvres en mouvement, films

<http://www.youtube.com/watch?v=gbHPIztVAWU> Les tirs de Niki de Saint Phalle

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2014/09/26092014Article635473143728971029.aspx> Le café pédagogique, L'expo de la semaine : « Niki de Saint-Phalle » au Grand Palais

<http://www.youtube.com/watch?v=3y-l-KpxiG8> film : Niki de Saint Phalle & Jean Tinguely - Les Bonnie & Clyde de l'Art 55' in ARTS CULTURE

Exploitations pédagogiques possibles en lien avec l'œuvre de Niki de Saint Phalle

Au regard de l'œuvre de Niki de Saint Phalle et de son évolution tout au long de sa vie, plusieurs pistes d'exploitation pédagogique en Arts visuels sont envisageables.

Citons :

En ce qui concerne les procédés et les techniques :

- **Dessiner et écrire** : Niki de Saint Phalle pratiquera toute sa vie le dessin en intégrant souvent de l'écrit.
- **Dripping et « nouveau dripping », d'autres manières de peindre** : Niki de Saint Phalle utilise un temps le dripping, influencée par J. Pollock. Puis elle invente la peinture « à coup de fusil » qu'elle pratiquera deux ans.
- **Peinture et aplats colorés** : Niki de Saint Phalle procède par aplats colorés pour colorer ses Nanas entre autres.
- **Mosaïque et trencadis en référence à Gaudi** : Niki de Saint Phalle recouvre des surfaces avec des éléments colorés : verre, céramique, faïence...
- **Assemblage d'objets et art du « rebus »** : Très tôt elle intègre des objets à ses œuvres : éléments naturels mais aussi jouets, objets ...
- **Volume par enrobage d'une structure** : Les sculptures de Niki de Saint Phalle ont souvent une armature métallique enrobée avec différents matériaux (papier, laine, tissu, polyester, béton ...)
- **Volume linéaire et aéré** : Ce type de sculpture apparaît tardivement.

En ce qui concerne les problématiques et thématiques

- **La couleur** : les couleurs vives.
- **La sculpture monumentale**
- **La ligne courbe, les formes arrondies en opposition à la ligne droite et aux formes anguleuses**
- **Le volume habitable**
- **Le bestiaire et en particulier les monstres, les serpents...**
- **Les motifs récurrents, les symboles** : l'arbre, le château, le cœur, le serpent, les monstres
- **Le totem**
- **Le corps, la danse**

- **Les émotions : joie et colère**

Les choix d'exploitations pédagogiques opérés pour ce parcours Niki de Saint Phalle concernent :

- **Le dripping et ses interprétations**
- **Les aplats colorés**
- **La sculpture par enrobage**
- **Le volume de « grande dimension » en lien avec une problématique choisie par les enseignants en fonction des projets de classe.**

Les élèves rencontreront des œuvres différentes tout au long du parcours. Les œuvres sélectionnées tiennent compte de l'âge des élèves d'école maternelle. En effet certaines œuvres de Niki de Saint Phalle ne semblent pas toujours adaptées aux jeunes enfants.